

Représentations propres à la paysannerie

Fermier vs paysan : le paysan ne contrôle pas ses moyens de reproduction. Les deux peuvent payer un loyer, mais le paysan est toujours endetté et doit emprunter du propriétaire pour acheter la semence. Le paysan est plus assujéti à un régime politique qui met en place les moyens d'oppression, que ceux-ci soient financiers (comme aujourd'hui) ou politico-juridiques (p.e., le système médiéval).

Dépendance et domination mènent à la création de réseaux d'entre-aide :

En fait, les réseaux d'entre-aide sont présents dans la majorité de sociétés agraires quand se manifestent au moins deux conditions de la liste suivante: a) une quantité limitée de terre disponible pour alimenter la croissance démographique potentielle de la maisonnée (et le désir d'agrandir la propriété, pour sortir de la pauvreté), ce qui pourrait mener – c'est vrai – à une augmentation de compétition individuelle, mais, b) l'autorité centrale est lointaine ou absente; le pouvoir se manifeste sous la forme d'un petit baron ou propriétaire qui, ne devant pas répondre directement aux autorités, peut augmenter la pression fiscale; ceci encourage l'émergence de réseaux d'entre-aide; c) quand la terre est extrêmement pauvre, les personnes peuvent être tentées d'abandonner la campagne et immigrer en ville ou à l'étranger; les réseaux locaux agissent de tampon; d) au contraire, quand la terre est productive, ceci encourage l'autonomie des maisonnées: les membres de la maisonnée ne sont pas motivés de partager leur force de travail; cela pourrait encourager les personnes à investir chez elles et de limiter les réseaux; en revanche, les terres productives sont quasiment toujours saisies par un régime politico-financier exploitant : les barons, les grands propriétaires, etc. – qui voient la richesse naturelle comme une ressource à exploiter; ceci peut encourager la formation de réseaux locaux, mais à différence du cas précédent, ils sont souvent situés dans un cadre de mépris, d'envie, et même de sabotage : les personnes s'aident malgré eux.

Bref, la productivité des terres n'est qu'un élément pris en considération par les maisonnées: **l'autre facteur est le système politico-financier d'exploitation auquel elles sont assujétiées, surtout parce que les paysans occupent le gradin le plus bas dans la hiérarchie politique.** Autrement dit, du point de vue des décisions de la maisonnée pour les questions de l'organisation du travail, **des terres fertiles situées dans une zone gouvernée par un régime oppressif a le même effet sur la structure de la maisonnée qu'une terre pauvre dans un régime politique moins exploitant**, même si les deux cultures se distinguent en certains détails: par exemple, dans le premier cas, on peut facilement imaginer que la culture locale est dominée par le mépris de l'autorité, par le mensonge (pour cacher le vrai rendement dans une tentative de baisser le loyer que la maisonnée doit payer), et par d'autres tentatives de baisser le rendement et donc le loyer, telles qu'obliger les femmes de rester à la maison et de ne pas travailler dans les champs; pour le deuxième, les personnes peuvent en contraste accorder beaucoup de poids à l'orgueil du travail, aux manifestations d'autonomie individuelle, et à la participation des femmes dans le travail agricole pour tenter d'augmenter le rendement et de sortir de la pauvreté. Autrement dit, la richesse « paysanne » dans le premier cas mène à des

sentiments négatifs et à limiter l'investissement et les tentatives de s'enrichir – moins de collaboration. Par contre, la pauvreté de ressources dans un cadre politico-financier moins exploitant peut motiver les personnes à se lancer dans des tentatives de changer leur sort, et les réseaux d'entre-aide deviennent importants. (L'autre cas : la combinaison de terres riches et de système politico-financier non oppressif n'existe pas dans un milieu paysan : cela produit des fermiers).

Les deux cas extrêmes ont néanmoins un rendement limité et donc font un calcul semblable sur le plan d'investissement de travail. Autrement dit, il y a **deux sources de pauvreté : la terre pauvre et un système politico-financier qui exploite les paysans.**

Typiquement, aux Abruzzes, une famille = 2 hectares.

Liscia :

first, production largely organised around households (implicating a system of labour exchange with other households that often follows kinship and affinal networks); second, Roman Catholicism (including precise definitions of male-female roles linked to the Madonna complex: gender roles within the private social space of the household are in some ways identified as a mirror of the Holy Family, with mother as dominant, positively marked for gender vis-à-vis sons but neutral vis-à-vis father, while father is subordinate and sexually neutral vis-à-vis mother though positively marked vis-à-vis daughters, and public roles are often an inversion of this ideologically-driven construction); third, *campanilismo* (a very localised expression of territoriality: 'my world' is defined by the extent that church bells – *campane* – can be heard, such that a clear division between outside and inside is implied). Last, a complicated blend of locally-interpreted national myths that filter and shape local images of the nation/centre, of which Pandolfi (1995) identifies three: 1) the Italy of genial individual inventiveness that overcomes the absence of functioning 'Weberian' institutions (contributing to the legitimation of local attempts to bypass the state), 2) a political philosophy that manifests itself as a paradoxical blend of nineteenth-century secular anti-clerical republicanism and contemporary Christian-Democrat pro-church and pro-federalist ideals (respectively activating or disactivating dissonant and contradictory images of an anti- or pro- corporatist state), and 3) a form of nationalist sentiments expressed in terms of highly abstract ideals usually formulated in public discourse in terms of individual values such as honour, honesty and sacrifice rather than in terms of the corporate morality normally found in nation-states that emerges as 'shared' language and ethnic origin expressed in terms of the *topos* of pseudo-kinship and descent (Herzfeld 1992).

More women than men left the village with the advent of industrialisation, but there is a twist: between 1958 and 1991, 507 women and 470 men left the village, while 248 men and 283 women returned. The overall balance is that the village lost 222 men and 324 women in this period of industrial and monetary expansion. But people's destinations were very different: of the 507 women, 462 or 92.4% left the village but stayed in Italy; indeed, most stayed in the immediate region. Of the 470 men, only 342 or 72.7% stayed in Italy.

Système d'héritage mène au mariage par rapt.

unlike men, women who choose to marry outside the village of Liscia overwhelmingly prefer (over 50% of marriages for which I have data starting in 1866) two large places (one a large village and the other a small town), whereas men's choices are statistically scattered all over the map.

Les femmes perdent le contrôle de leur héritage au mariage, donc elles cherchent de maris plus riches qui n'ont pas d'intérêt à saisir le contrôle de leur patrimoine.

Paradoxe du développement économique: plus la région s'enrichit, plus l'équilibre homme-femme est menacé, car les hommes pauvres ont désormais un autre choix économique et n'ont plus besoin de devenir bergers : travailler dans les usines. Ceci pousse les femmes à émigrer davantage et augmentant l'enjeu : elles doivent continuellement chercher de maris de plus en plus riches.

Traits:

- 1) Clientélisme
- 2) Honneur et honte; masculin – féminin; patrilinéarité et le patriarcat

Honneur – l'individualisme s'exprime en tant que membre d'un lignage. L'honneur est la menace d'utiliser le pouvoir du lignage pour réaliser ses buts. Le sens de devoir social est totalement orienté vers la survie et l'avancement de son propre lignage aux dépens des autres.

Honte – conserve intact l'honneur de l'homme. Ceci est important, car la qualité de la femme se définit en termes propres au monde masculin et agnatique. Elle est appendice à l'homme dans un système de rapports de collaboration. Parce que le pouvoir sexuel s'attache à la femme (négatif; elle est dangereuse, car elle ne peut se contrôler), l'homme semble détenir plus de contrôle sur son Soi car il se présente comme une créature rationnelle et, de façon mystérieuse, exempté de pulsions sexuelles propres à la condition féminine.

- 3) Pourquoi patrilinéaire? La maisonnée est un lieu ainsi qu'une catégorie sociale.

Souvent, c'est un lieu dans un contexte économique généralement pauvre. Donc, le mari est souvent limité dans ses tentatives d'enrichir la maisonnée et en obtenir des ressources des voisins, inclus des ressources humaines (p.e., des époux pour ses filles), car il se trouve à heurter ses frères, ses cousins, et souvent membres de son lignage, car ils doivent faire face aux mêmes conditions et agir de la même façon. Forcément, ceci affaiblit les réseaux.

George Foster – limited good (basé sur ses recherches sur la paysannerie mexicaine).

L'honneur se manifeste donc sous forme de *gravitas* (lenteur, silence). La femme n'est pas assujettie à cette limitation, car elle est étrangère. Pour sa part, elle pousse son mari pour qu'il agisse pour la bénéfice de ses enfants (donc l'importance de la transition d'épouse en mère de famille, et le poids accordé sur sa virginité au mariage, comme signe qu'elle est intacte et appartient à son lignage). En revanche, cette tension au sein de la famille peut être exploitée par le mari, qui la cite comme arme dans ses négociations avec les voisins et avec sa parenté; autrement, il aurait les mains liées par sa participation dans des réseaux qui sont généralement décrit par un langage de l'intimité (parce qu'ils s'opposent à l'exploitation imposée par « ailleurs ») – la parenté.

Donc 4 possibilités:

(Du riche au pauvre, ou moins dépendent des ressources humaines au plus dépendent des ressources humaines; ou, du point de vue des représentations, de la vision de l'espace social moins fermé à la vision du social plus ouvert; du moins patriarcal au plus patriarcal; noter que les deux extrêmes sont patriarcaux, mais pour des raisons différentes – l'une attachée à la communauté imaginée étatique, l'autre aux conditions locales) :

1. Individualisme sans honneur et sans logique agnatique, ni dans l'intime ni dans l'espace public des institutions communautaires – occident capitaliste
2. Individualisme avec honneur, mais pas agnatique – Les Calabre et d'autres paysanneries méditerranéennes
3. Moins d'individualisme avec honneur et organisation agnatique – berbère, arabe, sicilien.
4. Moins d'individualisme avec honneur, système agnatique et mariage endogame (avec cousine croisée parallèle) – arabe.